

Français

I- Lecture analytique

- 1- Le narrateur est extérieur au récit, il ne participe pas à l'action. En effet, plusieurs indices le prouvent à savoir l'emploi des pronoms: " il leur raconte sa misérable vie" (l.1) et des déterminants de la 3ème personne: "son habit" (l.18)
- 2- Le personnage du Nègre est présenté dans un état **misérable et pathétique** suscitant la compassion révélant, par le fait-même, une certaine cruauté à l'égard des êtres humains et tout particulièrement des Noirs. En l'occurrence, la posture "Un nègre étendu par terre", les détails vestimentaires "n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire d'un caleçon de toile bleue" et le portrait physique du Nègre "il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite" sont très révélateurs. Ils montrent qu'on n'a pas du tout tenu compte de la dignité humaine de cet homme (l.17-18-19). Outre le triste portrait du Nègre, ses propos révèlent **l'état de soumission** dans lequel il se trouve de sorte qu'il reste gisant sur terre dans l'attente de son maître : "J'attends mon maître, M.Vanderdendur, le fameux négociant." (l.20). L'esclavagiste "le maître" est d'ailleurs ironiquement qualifié de "fameux" et présenté comme un « négociant » impliquant la notion de commerce, de commerce d'êtres humains.
- 3- Les Blancs traitent les Noirs en esclaves, comme des personnes inférieures dépourvues de leurs droits humains ou plutôt dont les droits sont totalement bafoués. En fait, l'image de l'esclavagisme est illustrée par le champ lexical de la soumission, de l'esclavage: "le nègre" (l.21), mon maître" (l.20), "esclave de nos seigneurs" (l.27), "M. Vanderdendur, le fameux négociant" (l.20), nos fétiches (l.26) ainsi que par une phrase poignante "c'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe" mettant en avant le contraste entre la dure réalité de la vie des Noirs et l'insouciance des Européens.
- 4- "Les chiens, les singes et les perroquets sont mille fois moins malheureux que nous": cette énumération explicite à quel point les Noirs, rendus esclaves, envient la vie des animaux puisqu'ils subissent une maltraitance indigne d'un être humain.
- 5- Cet extrait est une **dénonciation** de l'injustice sociale et de toute forme d'**intolérance à l'égard d'autrui**. Voltaire, à travers le personnage de Candide qui se rend compte au cours de ses rencontres que les inégalités entre les Noirs et les Blancs sont grandissantes, montre le mal et la souffrance lesquels sont des phénomènes inacceptables. C'est la raison pour laquelle Voltaire concrétise, à travers le personnage du Nègre de Surinam, l'esclavage.

II- Écriture (Travail personnel sous forme de paragraphe)

<u>L'Eldorado</u>	<u>Surinam</u>
Monde paradisiaque	Pays rappelant l'enfer, inhumain
Monde où règne la justice	Monde de l'esclavage, de l'injustice
Monde utopique et idéal	Monde reflétant la réalité amère

N.B: Ce sont des éléments de réponse qui établissent la comparaison entre le Surinam et l'Eldorado. Le paragraphe, dans sa version rédigée, en tiendra compte et développera les idées.